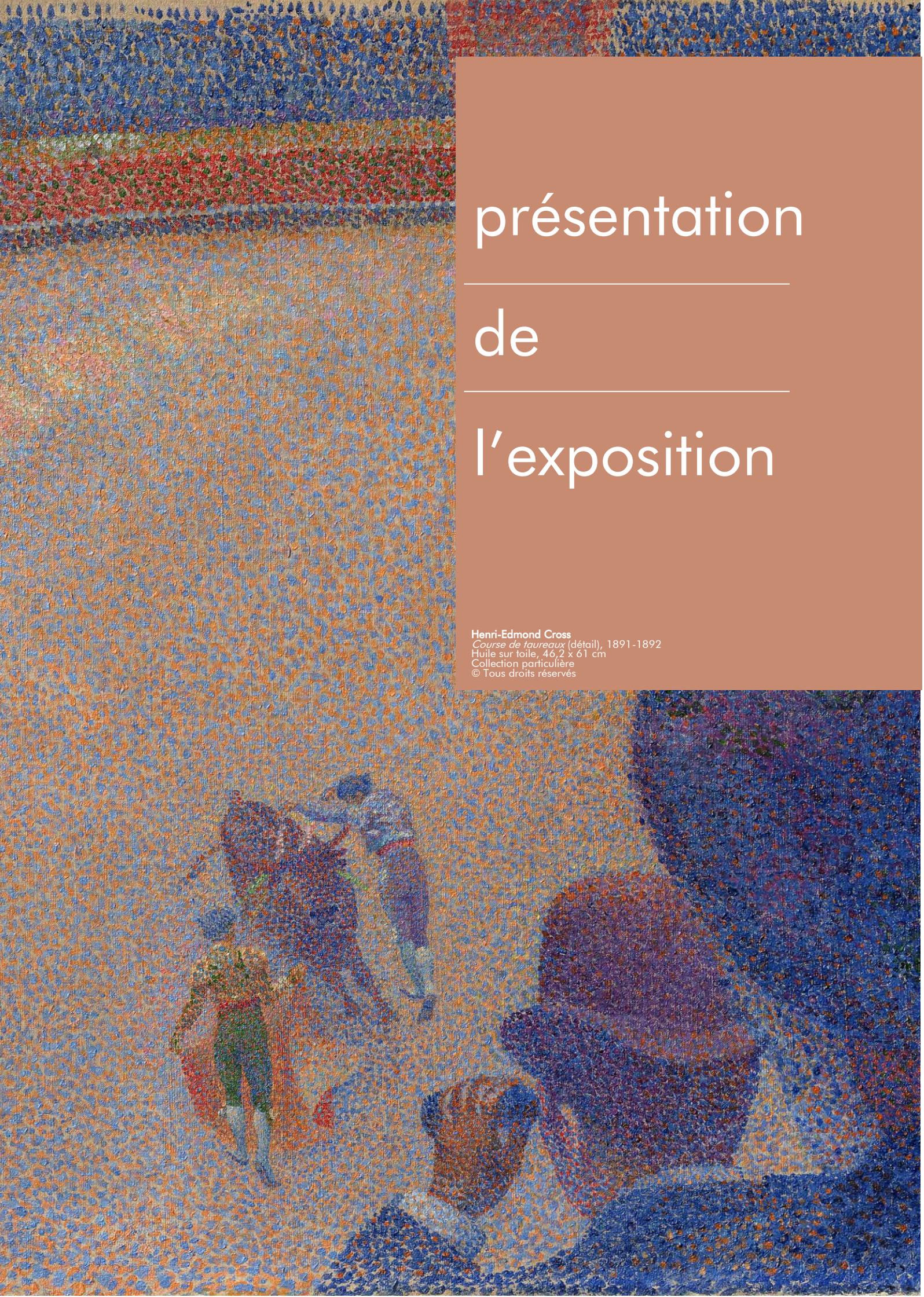


Henri-Edmond Cross, peindre le bonheur

Musée des impressionnistes Giverny

Du 27 juillet au 4 novembre 2018





présentation

de

l'exposition

Henri-Edmond Cross
Course de taureaux (détail), 1891-1892
Huile sur toile, 46,2 x 61 cm
Collection particulière
© Tous droits réservés

« *Je voudrais peindre du bonheur, des êtres heureux comme pourront l'être dans quelques siècles (?) les hommes, la pure anarchie réalisée...* »

Lettre de Cross à Signac, 8 juin 1893, Archives Signac.

Henri-Edmond Cross, peindre le bonheur

Le musée des impressionnistes Giverny a programmé pour l'été 2018 une rétrospective consacrée au peintre néo-impressionniste Henri-Edmond Cross. La dernière exposition monographique qui lui a été consacrée, *Cross et le néo-impressionnisme*, s'est tenue au musée de la Chartreuse à Douai, ville natale du peintre, en 1998. Rappelons aussi l'importante exposition *Henri-Edmond Cross et le néo-impressionnisme. De Seurat à Matisse*, qui eut lieu en 2012 au musée Marmottan-Monet à Paris ainsi qu'au Musée Matisse du Cateau-Cambrésis. Strictement monographique, l'exposition *Henri-Edmond Cross, peindre le bonheur* vise à montrer l'ensemble de sa production et réunit près de 110 œuvres, peintures, dessins et aquarelles. Organisé et présenté par le musée des impressionnistes Giverny du 27 juillet au 4 novembre, le projet connaîtra une seconde étape à Potsdam, au Museum Barberini.

Né à Douai en 1856, Henri-Edmond Cross s'installe à Paris où il expose dès 1881 au Salon des artistes français. En 1884, il participe à la fondation de la Société des artistes indépendants à laquelle il sera fidèle jusqu'à sa mort en 1910. Il rencontre alors Georges Seurat et les peintres qui se réuniront sous la bannière néo-impressionniste en 1886. Mais ce n'est qu'en 1891, l'année de la mort de Seurat, qu'il adopte la technique de la division des couleurs et se rallie au groupe des « néos ». C'est aussi en 1891 qu'il choisit de s'installer dans le Midi. Ses amis, Paul Signac, Maximilien Luce, Charles Angrand et Théo Van Rysselberghe lui adressent livres ou catalogues, s'occupent de ses envois aux expositions et le tiennent régulièrement informé des événements artistiques. Grand lecteur, sensible à la littérature, Cross échange avec eux une correspondance nourrie, qui éclaire ses intentions et l'évolution de son art. Il encourage Signac à s'installer à son tour

dans le Midi et dès 1892, ils se voient régulièrement au cours de l'été. Ensemble, ils ne tarderont pas à faire évoluer la technique de Seurat vers le second néo-impressionnisme, privilégiant l'étude de la couleur à celle de la lumière. À partir de 1895, ils renoncent en effet progressivement à la technique du petit point et adoptent une touche plus large en usant de couleurs de plus en plus fortes, rehaussées encore par l'effet du contraste. Cross participe à toutes les manifestations néo-impressionnistes et ses premières expositions monographiques ont lieu en 1905 et 1907. Ses tableaux qui célèbrent l'harmonie de l'homme et de la nature expriment alors un vitalisme nietzschéen. Dans sa retraite de Saint-Clair, il reçoit les futurs fauves Henri Matisse et Henri Manguin dès 1904 et noue avec eux des liens d'amitié. À cette époque, il connaît un succès international et il est considéré, aux côtés de Paul Signac, comme l'un des pères de la modernité. Ses œuvres sont très demandées à l'étranger où il expose en Belgique, en Hollande, et surtout en Allemagne.

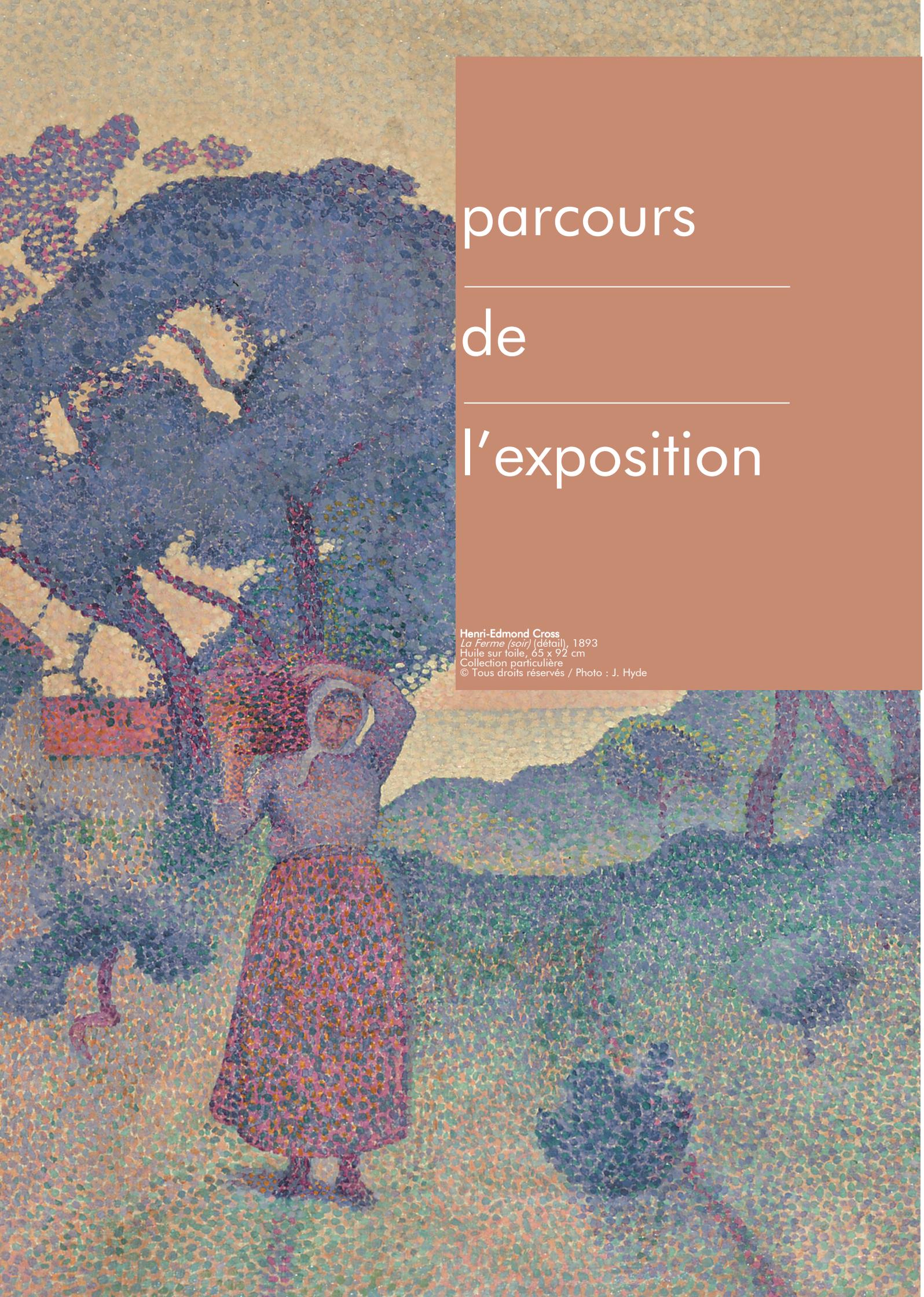
Commissariat :
Marina Ferretti, directeur scientifique, musée des impressionnistes Giverny

Cette exposition est organisée en collaboration avec le Museum Barberini à Potsdam, elle y sera présentée également du 17 novembre 2018 au 17 février 2019.

MUSEUM BARBERINI
POTSDAM

Avec le soutien exceptionnel du musée d'Orsay, Paris





parcours

de

l'exposition

Henri-Edmond Cross
La Ferme (soir) (détail), 1893
Huile sur toile, 65 x 92 cm
Collection particulière
© Tous droits réservés / Photo : J. Hyde

Le parcours de l'exposition se déroule selon trois sections qui se succèdent chronologiquement, soulignant une montée en puissance chromatique qui illustre le rôle essentiel joué par Cross dans le mouvement de libération de la couleur. Une importante section est consacrée aux œuvres sur papier, dessins et aquarelles.

1. Apprentissage et premières années

Henri-Edmond Cross, qui répond alors au nom d'Henri Delacroix, a dix ans quand Carolus Duran lui donne en 1866 ses premières leçons de peinture à Lille, une initiation éclair car le maître s'installe à Paris la même année. Encouragé par le Docteur Soins, un cousin qui aide les parents de l'artiste en finançant son éducation, le jeune Delacroix s'inscrit en 1878 aux cours des Écoles académiques de Dessin et d'Architecture de Lille. On le retrouve en 1881 à Paris où il expose au Salon des artistes français. Pour se différencier d'Eugène Delacroix, l'artiste adopte de 1883 à 1887 le nom d'Henri Cross, avant de se faire appeler Henri-Edmond Cross, pour éviter d'être confondu avec le peintre, sculpteur et verrier Henry Cros.

Ses premières œuvres connues sont des portraits de ses proches, peints dans un style réaliste où les visages vivement éclairés contrastent avec un fond sombre. Mais à partir de 1883, Cross séjourne l'hiver à Monaco où sa famille s'est installée et il s'intéresse au paysage. Il adopte alors une gamme de couleurs plus large qui traduit les effets de la lumière méridionale et sa palette s'éclaircit. Sa technique se rapproche de celle des impressionnistes quand il s'agit d'évoquer la nature qu'il traite avec une certaine liberté, mais ses figures restent quant à elles plus nettement dessinées.

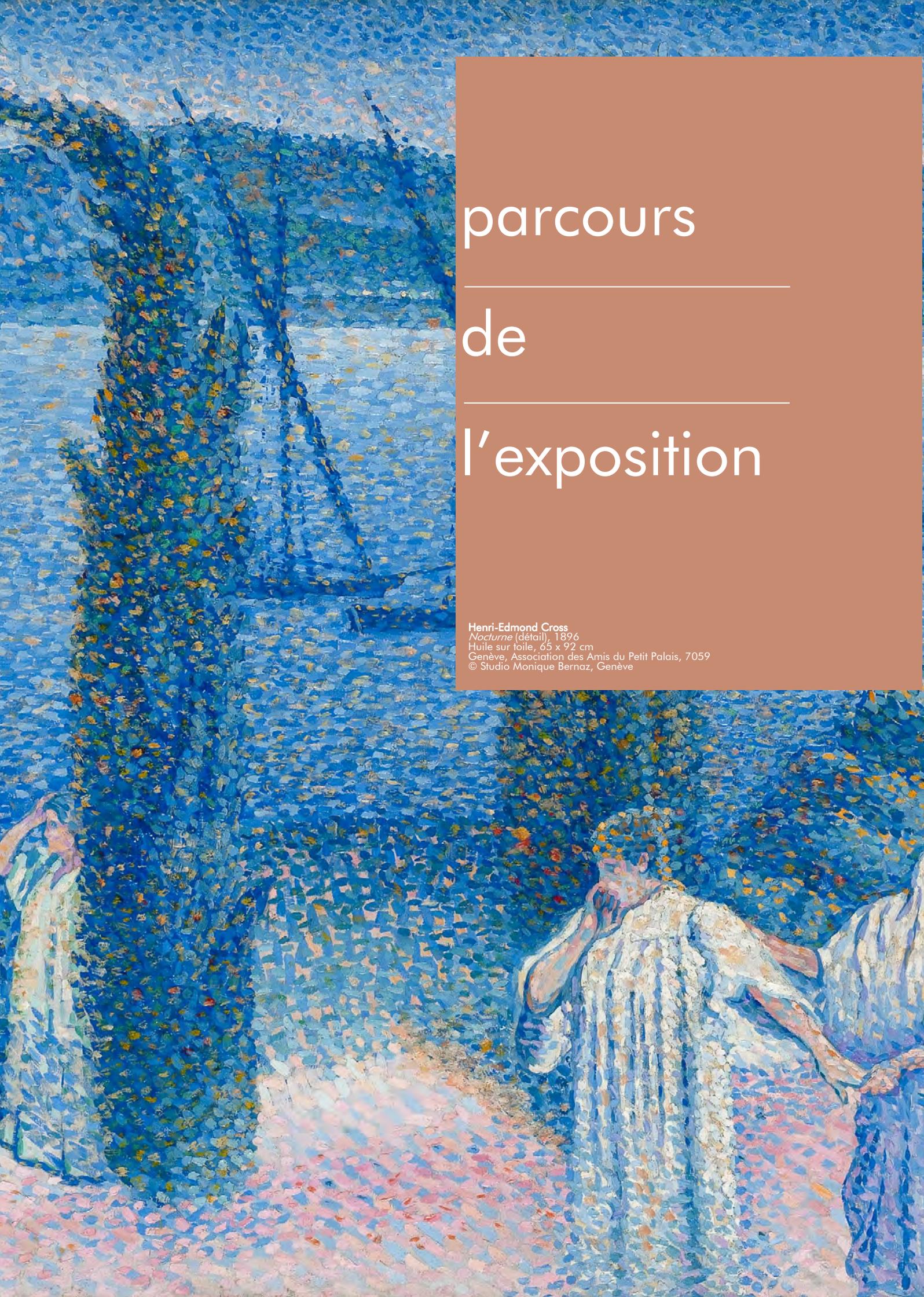
En mai 1884, il est membre du comité de placement de l'exposition du « groupe des peintres indépendants », avant de participer en décembre au premier Salon, « sans jury ni récompense », de la Société des artistes indépendants nouvellement constituée. Il a alors l'occasion de rencontrer Georges Seurat, Paul Signac, Albert Dubois-Pillet et Charles Angrand. Il assiste de près à la naissance du néo-impressionnisme et au scandale suscité en 1886 par les premières expositions du

groupe autour du tableau manifeste de Seurat, *Un dimanche après-midi à l'île de la Grande-Jatte* (1884-1886, The Art Institute of Chicago). Mais il n'adopte pas encore la technique de la division des couleurs et le critique Félix Fénéon décrit alors très justement son art : « M. Henri Cross. Une palette claire, les objets, les êtres indiqués par teintes plates et bémolisées, une facture légère, une fantaisie jolie. » (*L'Art Moderne*, 19 septembre 1886).

2. Cross, peintre néo-impressionniste

L'année 1891 est celle de tous les changements. Élu vice-président de la Société des artistes indépendants, Cross expose sous le titre *Portrait de Mme. H.F.* (1891, Paris, musée d'Orsay), l'effigie grandeur nature d'Irma Clare, compagne du romancier Hector France. Cette œuvre, dominée par une délicate harmonie bleu et rose traitée en petites touches régulières et structurée par une géométrie rigoureuse, marque son adhésion définitive au néo-impressionnisme. L'artiste rejoint ainsi le groupe constitué par ses amis Paul Signac, Théo Van Rysselberghe, Maximilien Luce et Charles Angrand, l'année même de la mort de Georges Seurat.

En octobre 1891, Cross s'installe avec Irma Clare dans le Var à Cabasson, avant de faire construire une maison à Saint-Clair près du Lavandou. Dès lors, il ne retourne à Paris qu'à l'occasion du Salon des indépendants et trouve dans le paysage méditerranéen une inépuisable source d'inspiration. Les premières séries néo-impressionnistes disent son émotion face à la pureté et aux couleurs d'une nature encore vierge, un décor enchanteur dont il ne se lassera pas. « Ici nos plages sont désertes. L'élégance ne réside que dans les pins qui sortent du sable et dans la délicieuse demi-lune que forme le rivage. Mais que cela est éternellement beau ! » écrira-t-il à Angrand en 1901. Une très riche correspondance s'établit avec ses amis qui le tiennent au courant des événements de la vie artistique à Paris. C'est le temps des premières expositions du groupe néo-impressionniste, organisées dans les salons de l'Hôtel Brébant, puis dans l'éphémère « boutique néo » de la rue Laffitte à Paris et Cross y participe activement.



parcours

de

l'exposition

Henri-Edmond Cross
Nocturne (détail), 1896
Huile sur toile, 65 x 92 cm
Genève, Association des Amis du Petit Palais, 7059
© Studio Monique Bernaz, Genève

Les paysages néo-impressionnistes peints alors touchent à l'abstraction tant ils sont synthétiques. Citons *Les Îles d'Or* (vers 1891-1892, Paris, musée d'Orsay) où la description du site se perd dans la vibration des petites touches de couleur qui oscillent du bleu au jaune pâle. Car, si l'artiste privilégie les couleurs primaires, il les mélange souvent avec du blanc pour les adoucir et leur donner un aspect plus mat, qui évoque l'art serein de Pierre Puvis de Chavannes.

3. À l'aube du XX^e siècle : de la lumière à la couleur

Avec Signac, qui passe ses étés à Saint-Tropez depuis 1892 et qui y attire beaucoup de peintres, tels Maximilien Luce et Théo Van Rysselberghe mais aussi Henri Matisse et Henri Manguin, Cross fait évoluer la technique néo-impressionniste. Dès 1895, sa manière de peindre évolue. Il utilise désormais les couleurs pures et, pour leur donner plus d'éclat encore, il élargit sa touche. Sensible au jeu des lignes directrices, il use de plus en plus souvent de larges arabesques qui guident l'œil du spectateur à la surface de ses toiles. À l'aube du XX^e siècle, son œuvre exprime un panthéisme nietzschéen célébrant avec lyrisme l'harmonie de l'homme et d'une nature exubérante.

Très présent sur la scène artistique européenne, il joue un rôle de premier plan dans le mouvement de libération de la couleur qui marque les premières années du XX^e siècle. Fidèle aux Indépendants, il montre également ses œuvres chez Bing en 1895 et chez Durand-Ruel en 1899. Sa première exposition monographique se tient à la galerie Druet en 1905, suivie d'une exposition personnelle chez Bernheim-Jeune en 1907. On ne le voit pas moins à l'étranger. À Bruxelles, il participe au Salon des XX en 1893 et on verra régulièrement ses œuvres accrochées aux cimaises de la Libre Esthétique. Il expose aussi à Helsinki en 1904 et à l'importante exposition *Manet and the Post-Impressionists* aux Grafton Galleries à Londres en 1910. Il est accueilli très favorablement en Allemagne où il participe aux manifestations consacrées au néo-impressionnisme à Berlin, Hambourg et Weimar, puis à l'exposition du Sonderbundes de Cologne en 1912 où il apparaît comme un des pères de la modernité. Car, après sa mort en 1910, les hommages posthumes se multiplient en France et en Europe.

4. Œuvres sur papier

Très jeune, Cross a témoigné d'un goût particulier pour les arts graphiques, et son talent de dessinateur s'est développé au gré d'une formation classique. Rappelons aussi que l'artiste se livra longuement à l'exigeant travail de traduction du texte de John Ruskin, *The Elements of Drawing*.

Plusieurs feuilles mises au carreau prouvent que Cross a respecté la méthode traditionnelle d'élaboration du tableau, passant par des études préparatoires prises sur le motif avant d'être reprises à l'atelier. En dépit de quelques dessins d'imagination produits pour satisfaire aux amis, l'observation attentive de la nature est à la source de ses œuvres. Précises et synthétiques à la fois, les notes prises en plein-air émaillent en effet les pages des nombreux carnets de croquis qui accompagnaient l'artiste dans tous ses déplacements.

Ses admirations se lisent dans le très riche éventail des techniques qu'il a pratiquées, de la ligne claire chère à Puvis de Chavannes jusqu'au dessin sans contours de Seurat. Grâce notamment au prêt généreux du musée d'art moderne André Malraux, l'exposition présente un large ensemble de dessins, qui permet de dégager les grandes lignes de l'évolution de son art, depuis les premières feuilles en noir et blanc, jusqu'aux livres aquarelles exécutées dans le Midi. Cross s'est livré très tôt à l'art de l'aquarelle et il a suivi les conseils de Ruskin qui recommande de débiter par l'usage de la monochromie. Traditionnellement, l'aquarelle est l'art du voyageur, et Cross l'a pratiquée largement à l'occasion du séjour à Venise en 1903. Dès lors, il expose plus souvent ses aquarelles à côté des tableaux. De plus en plus libres, souvent caractérisées par un tracé vermiculé, elles accompagnent la montée en puissance de la couleur et font écho à la liberté des œuvres peintes à l'huile.



chronologie

Henri-Edmond Cross
Le Cap Layet (détail), 1904
Huile sur toile, 89 x 116 cm
Grenoble, musée de Grenoble, legs Pierre Collart, 1995, MG 1995-2-1
© Ville de Grenoble / Musée de Grenoble – J. L. Lacroix

1856

20 mai : naissance d'Henri Edmond Joseph Delacroix à Douai.

1866

Premières leçons de dessin auprès du peintre lillois Carolus Duran.

1878

Le jeune artiste est admis aux Écoles académiques de Dessin et d'Architecture de Lille et intègre l'atelier du peintre Alphonse Colas.

1881

Cross est installé à Paris, dans le quartier de Montparnasse. En **mai**, il participe pour la première fois au Salon des artistes français. Dans le livret du Salon, Cross se dit l'élève d'Émile Dupont-Zipcy, peintre de genre également originaire de Douai.

1883

Mai : Il expose au Salon des artistes français des portraits aux teintes sombres, qui, en plus des natures mortes, constituent son premier répertoire. Il décide d'adopter le nom de Cross, traduction abrégée en anglais de son véritable patronyme, sans doute pour se démarquer d'Eugène Delacroix, mais aussi pour éviter toute confusion avec le peintre académique Henri Eugène Delacroix. À partir de 1887, il signe Henri-Edmond Cross, pour se différencier de l'artiste Henry Cros. A la fin de l'année, il découvre les paysages méditerranéens, où il retrouve ses parents et un cousin, le docteur Soins, qui séjournent à Monaco chaque hiver.

1884

15 mai – 30 juin : Cross participe à la fondation du Salon des indépendants, « sans jury ni récompense ». À cette occasion, il rencontre Georges Seurat, Paul

Signac, Charles Angrand et Albert Dubois-Pillet, futurs néo-impressionnistes. En décembre, il prend part à l'exposition de la Société des artistes indépendants et restera fidèle à ses manifestations.

1889

Février: Cross est invité à participer au Salon des XX à Bruxelles.

1891

20 mars – 27 avril : au Salon des indépendants, Cross expose un grand portrait d'Irma Clare (*Madame Hector France*, 1891, Paris, musée d'Orsay) - qui deviendra sa femme. Dans cette œuvre, il adopte pour la première fois la technique divisionniste, et renforce ainsi le groupe néo-impressionniste au moment même du décès de Seurat. En octobre, l'artiste s'installe avec Irma Clare à Cabasson.

1892

19 mars – 27 avril : Cross expose aux Indépendants sa première série de paysages néo-impressionnistes, peints à Cabasson, dans le Var.

1893

Cross et son épouse emménagent à Saint-Clair, près du Lavandou.

1894

15 décembre 1894 – 5 janvier 1895 : exposition Petitjean et Cross à la « boutique néo », rue Laffitte.

1895

23 février – 1^{er} avril : Luce, Signac et Cross sont invités à présenter leurs œuvres à la Libre Esthétique à Bruxelles.

1898

22 octobre – 2 décembre : la première exposition néo-impressionniste en Allemagne a lieu à la galerie Keller et Reiner (« Exposition du groupe néo-impressionniste »).

1903

Juillet – août : Cross se rend à Venise, d'où il rapporte des notes, dessins et aquarelles, qui l'inspireront pour une série de toiles entreprises à son retour dans l'atelier de Saint-Clair.

1904

Juillet – octobre : l'artiste rencontre à plusieurs reprises Henri Matisse et Henri Manguin, qui séjournent successivement à Saint-Tropez.

1905

21 mars – 8 avril : « Exposition Henri Edmond Cross » à la galerie Druet.

1907

22 avril – 8 mai : exposition personnelle à la galerie Bernheim-Jeune (« Henri Edmond Cross »).

1908

17 juin – 4 septembre : séjour en Toscane et en Ombrie.

1910

Janvier : affaibli par un cancer depuis plusieurs mois, Cross, qui avait été hospitalisé à Paris, retourne à Saint-Clair où il décède le 16 mai.



liste des

prêteurs

Henri-Edmond Cross

Madame Hector France (détail), 1891

Huile sur toile, 208,5 x 149,5 cm

Paris, musée d'Orsay, achat de l'État, 1955, RF 1977 127, AM 3348

© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

Allemagne

Cologne, Wallraf-Richartz-Museum & Fondation Corboud
 Francfort, Städel Museum

Belgique

Ixelles, musée communal d'Ixelles

Espagne

Madrid, Museo Nacional Thyssen-Bornemisza

États-Unis

Chicago, The Art Institute of Chicago
 New York, The Metropolitan Museum of Art
 Washington, National Gallery of Art

France

Douai, musée de la Chartreuse
 Grenoble, Musée de Grenoble
 Le Havre, musée d'art moderne André Malraux
 Nancy, musée des beaux-arts
 Paris, galerie Berès
 Paris, galerie de la Présidence
 Paris, galerie Fabienne Fiacre
 Paris - Genève, galerie Bailly
 Paris, Musée des Arts décoratifs
 Paris, musée d'Orsay
 Rouen, Réunion des musées métropolitains
 Rouen Normandie, musée des Beaux-Arts
 Saint-Tropez, l'Annonciade, musée de Saint-Tropez

Pays-Bas

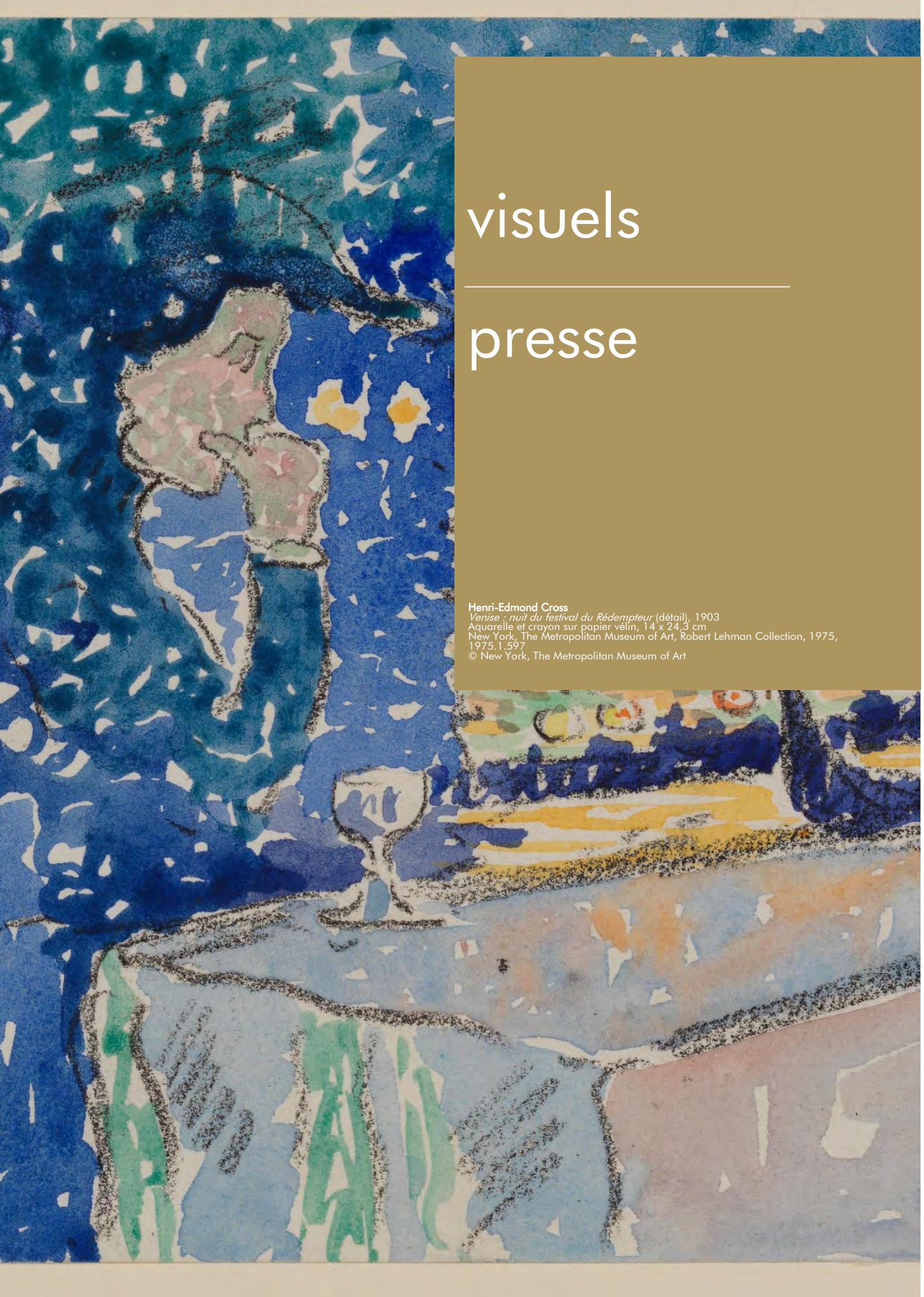
Otterlo, Kröller-Müller Museum

Suisse

Genève, Association des Amis du Petit Palais

Collection Couturat
 Collection Ronald Feltkamp
 Collection Hepama
 Collection Christophe Karvelis-Senn
 Collection Carole Plaussu
 Collection M. et Mme. Axel Saillard

Ainsi que les nombreux collectionneurs particuliers qui ont préféré garder l'anonymat.



visuels

presse

Henri-Edmond Cross

Venise : nuit du festival du Rédempteur (détail), 1903

Aquarelle et crayon sur papier vélin, 14 x 24,3 cm

New York, The Metropolitan Museum of Art, Robert Lehman Collection, 1975.1.597

© New York, The Metropolitan Museum of Art

L'utilisation de l'ensemble
des visuels est soumise
à autorisation.



Henri-Edmond Cross
Plage de Baigne-Cul, 1891-1892
 Huile sur toile, 65,3 x 92,3 cm
 Chicago, The Art Institute of Chicago, L. L. and A. S. Coburn, and Bette and Neison Harris funds; Charles H. and Mary F. S. Worcester Collection; through prior acquisition of the Kate L. Brewster Collection, 1983.513
 © The Art Institute of Chicago, dist. RMN - Grand Palais / Image The Art Institute of Chicago



Henri-Edmond Cross
Étude pour le portrait de madame Irma Clare (madame Cross) en robe de bal, vers 1891
 Aquarelle sur papier, 16 x 10,5 cm
 Collection Carole Plaussu par l'intermédiaire de la galerie de la Présidence
 © Galerie de la Présidence



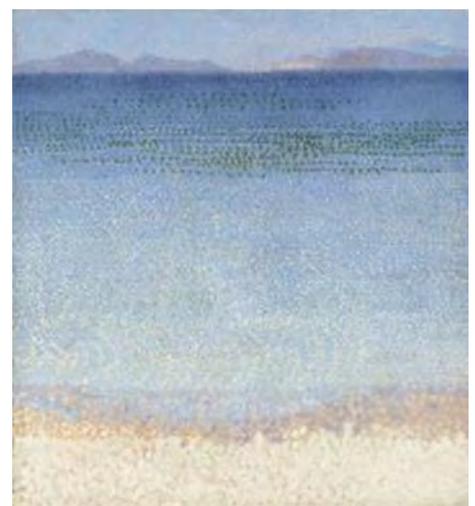
Henri-Edmond Cross
Madame Hector France, 1891
 Huile sur toile, 208,5 x 149,5 cm
 Paris, musée d'Orsay, achat de l'État, 1955, RF 1977 127, AM 3348
 © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski



Henri-Edmond Cross
Course de taureaux, 1891-1892
 Huile sur toile, 46,2 x 61 cm
 Collection particulière
 © Tous droits réservés



Henri-Edmond Cross
La Ferme (soir), 1893
 Huile sur toile, 65 x 92 cm
 Collection particulière
 © Tous droits réservés / Photo : J. Hyde



Henri-Edmond Cross
Les Îles d'Or, 1891-1892
 Huile sur toile, 59,5 x 54 cm
 Paris, musée d'Orsay, achat de l'État, 1947, RF 1977 126, AM 2735
 © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski



Henri-Edmond Cross

Nocturne, 1896

Huile sur toile, 65 x 92 cm

Genève, Association des Amis du Petit Palais, 7059

© Studio Monique Bernaz, Genève



Henri-Edmond Cross

Paysage vallonné, vers 1896-1899

Crayon noir, fusain et graphite sur papier vélin épais, 25 x 32,8 cm

Collection Olivier Senn. Donation Hélène Senn-Foulds, 2004. Le Havre, musée d'art moderne André Malraux, 2004.3.136

© MuMa Le Havre / Photo : Florian Kleinfenn



Henri-Edmond Cross

La Mer clapotante, vers 1902-1905

Huile sur toile, 60 x 81 cm

Collection particulière
© Tous droits réservés



Henri-Edmond Cross

Venise : nuit du festival du Rédempteur, 1903

Aquarelle et crayon sur papier vélin, 14 x 24,3 cm

New York, The Metropolitan Museum of Art, Robert Lehman Collection, 1975, 1975.1.597
© New York, The Metropolitan Museum of Art



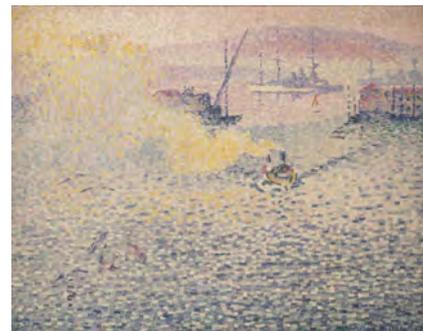
Henri-Edmond Cross

Le Cap Layet, 1904

Huile sur toile, 89 x 116 cm

Grenoble, musée de Grenoble, legs Pierre Collart, 1995, MG 1995-2-1

© Ville de Grenoble / Musée de Grenoble – J. L. Lacroix

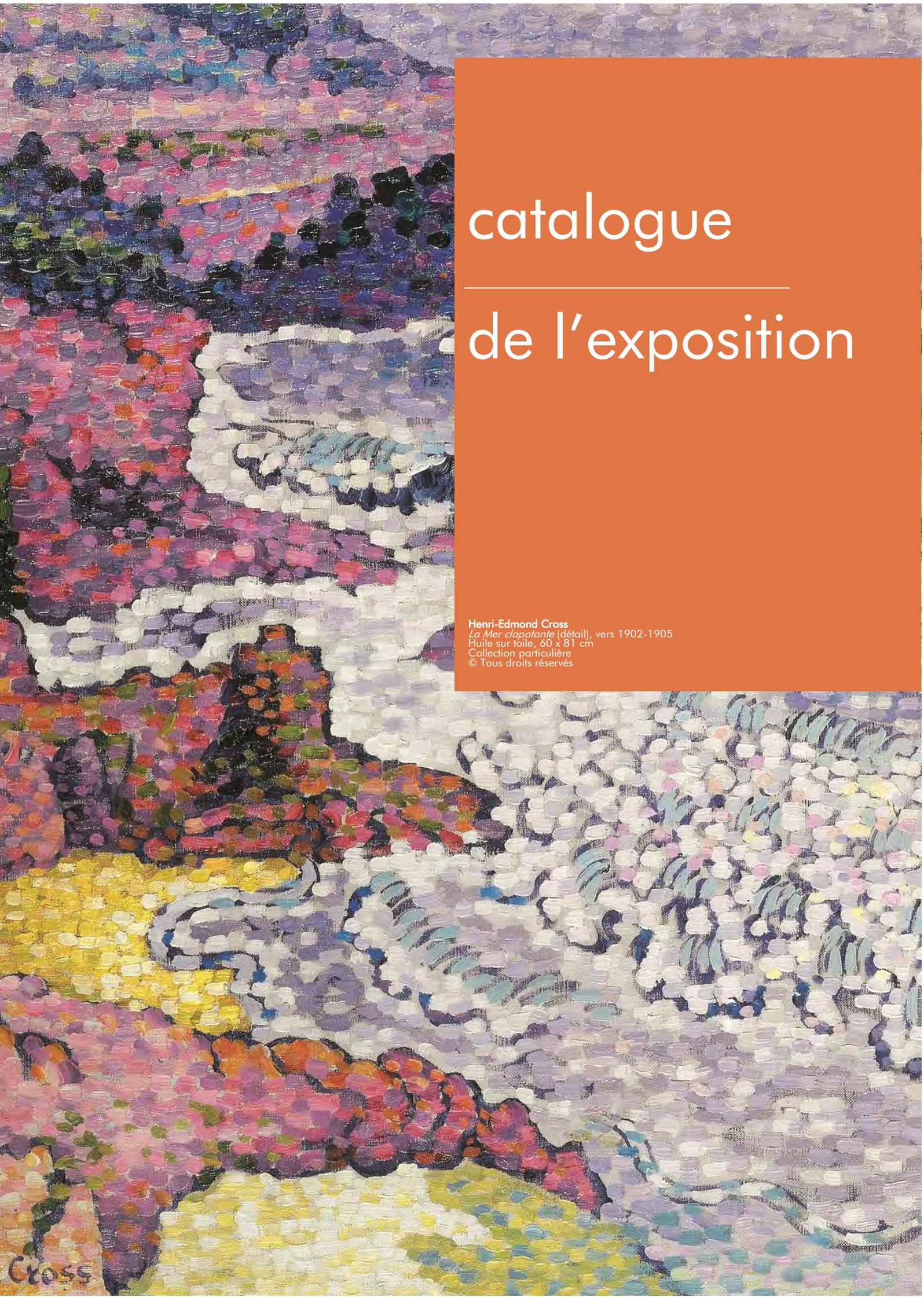


Henri-Edmond Cross

Toulon, matinée d'hiver, 1906-1907

Huile sur toile, 65 x 81 cm

Collection particulière
© Tous droits réservés /
Photo : J. Hyde



catalogue

de l'exposition

Henri-Edmond Cross

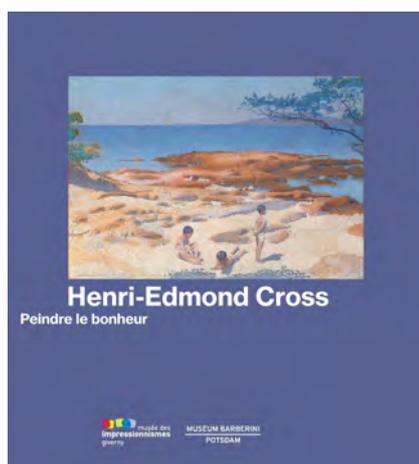
La Mer clapotante (détail), vers 1902-1905

Huile sur toile, 60 x 81 cm

Collection particulière

© Tous droits réservés

Cross



Un important catalogue sera édité à l'occasion de cette exposition. Toutes les œuvres exposées y seront reproduites. Le catalogue sera publié par les éditions Prestel, Munich, en trois versions - français, anglais, allemand - et sera largement diffusé en France et à l'étranger.

Le catalogue comportera cinq essais :

- ◆ Marina Ferretti, directeur scientifique du musée des impressionnismes Giverny et commissaire de l'exposition, développera un essai sur Cross et l'Allemagne ;
- ◆ Daniel Zamani, spécialiste de l'art français du début du XX^e siècle, traitera de la représentation du paysage chez Cross ;
- ◆ Richard Thomson, professeur de l'Université d'Édimbourg, proposera un essai autour de l'impact des idées anarchistes sur la production de l'artiste ;
- ◆ Monique Nonne, auteur de plusieurs essais et ouvrages sur l'impressionnisme et le postimpressionnisme, exploitera les liens unissant Cross et la Belgique ;
- ◆ Annette Haudiquet, directrice du musée d'art moderne André Malraux, traitera des arts graphiques.

Par ailleurs, un texte évoquant les maisons de Cross au Lavandou, écrit par Raphaël Dupouy, directeur de la Villa Théo à Saint-Clair, ainsi qu'une chronologie détaillée rédigée par Valérie Reis, chargée des expositions au musée des impressionnismes Giverny, viendront enrichir le caractère documentaire de cet ouvrage.



accrochage

temporaire

2018

Hiramatsu Reiji
Giverny, l'étang de Monet ; brise légère (détail), 2013
Nihonga, double paravent à 6 panneaux, 180 x 720 cm
Giverny, musée des impressionnismes, MDIG 2014.28
© Hiramatsu Reiji
© Giverny, musée des impressionnismes

Hiramatsu à Giverny

Musée des impressionnismes Giverny

du 30 mars au 4 novembre 2018

Le musée des impressionnismes Giverny présente du 30 mars au 4 novembre 2018 un accrochage temporaire consacré au peintre japonais né à Tokyo en 1941, Hiramatsu Reiji, intitulé « Hiramatsu à Giverny » qui s'inscrit dans le cadre des célébrations du cent cinquantième de la proclamation de l'ère Meiji, époque où le Japon s'ouvre aux échanges avec l'Occident.

En 1994, Hiramatsu Reiji découvre les *Grandes Décorations* de Claude Monet au musée de l'Orangerie à Paris. Il décide alors de se rendre à Giverny pour visiter la maison et le jardin d'eau de l'un des plus grands maîtres de l'impressionnisme. Au cours de ses vingt dernières années, il aime à y retourner et réinvente son art. Les paysages d'eau et de reflets deviennent l'un de ses motifs privilégiés. L'artiste s'essaye à de nouveaux formats – et adopte le format circulaire utilisé par Monet en 1907 et 1908. La dévotion que voue Hiramatsu à Monet le conduit à effectuer différents séjours sur la côte normande : Rouen, Le Havre, Honfleur, Étretat, Fécamp, Deauville ou encore Trouville. Il évoque ainsi ce voyage vers le japonisme : « J'ai été profondément étonné en découvrant l'œuvre immense qu'est la série des *Nymphéas*. Je me suis alors mis à étudier avec ardeur le japonisme, avec le regard d'un peintre de *nihonga* qui part pour un voyage vers

l'impressionnisme et le japonisme. Pour moi qui adore les fleurs, la Normandie fut une région de rêve. Je me suis souvent rendu vers la mer en suivant la Seine. Le but de mon voyage était d'aller à la recherche du japonisme dans le jardin de Monet à Giverny et d'observer les reflets sur l'eau du bassin des nymphéas. J'ai tenté de comprendre l'attraction qu'avait éprouvée Monet pour le japonisme depuis sa jeunesse, ainsi que le regard qu'il portait sur les choses. C'est avec liberté et avec un sentiment ludique que j'ai peint les nymphéas chers au goût japonisant de Monet. »

L'accrochage réunit six toiles et deux paravents qui montrent l'influence exercée par Claude Monet et sera complété par un ensemble documentaire illustrant la technique traditionnelle japonaise appelée *nihonga*.

A woman in a red patterned top and dark jeans is speaking into a microphone, addressing a group of people in a gallery. The gallery has blue walls and wooden floors. There are stanchions with ropes in the foreground. The ceiling has recessed lighting. The text 'activités autour de l'exposition' is overlaid on the right side of the image.

activités

autour de

l'exposition

les visites et conférence



visite pour les individuels

Visite libre tous les jours de 10h à 18h
(dernière admission : 17h30)

Tarifs billet seul :

Adulte : **7 €**

Enfant de 12 à 18 ans/étudiant: **4,50 €**

Enfant de 7 à 11 ans : **3 €**

Personne avec handicap : **3 €**

Enfant - 7 ans : **gratuit**

Gratuit pour les individuels le 1^{er}
dimanche du mois

visite guidée

chaque dimanche à 14h30

(du dimanche 23 juillet au dimanche 5 novembre)

Tarif en sus de l'entrée des galeries :

4,50 € par personne

Durée : environ 1h

visite avec audioguide

Tarif en sus de l'entrée des galeries :
4 € par audioguide

conférence

Henri-Edmond Cross, peindre le bonheur

Dimanche 16 septembre à 15h30

au musée des impressionnistes

par Valérie Reis

chargée des expositions,

au musée des impressionnistes

Giverny

Durée : env. 1h.

Gratuit.

Billetterie en ligne

www.mdig.fr

www.fnac.com



les activités

jeune public

Galerie des petits

Au cœur de l'exposition, la galerie des petits est un espace dédié aux enfants. Nos jeunes visiteurs y trouvent des explications adaptées et des dispositifs interactifs et créatifs destinés à stimuler leur curiosité et à leur permettre d'explorer les thèmes importants de l'exposition.

Livret-jeux

Pour les visiteurs individuels, nous mettons à disposition pour les enfants de 7 à 12 ans un livret-jeux créé spécialement pour l'exposition.

Gratuit

Disponible à l'accueil du musée

Visite-atelier pour le jeune public

La visite-atelier permet aux enfants âgés de 5 à 12 ans d'approfondir par la pratique leur compréhension des œuvres de l'exposition *Henri-Edmond Cross, peindre le bonheur* Installés au cœur des salles, les enfants explorent les œuvres en détail et laissent parler leur imagination.

Durée : 2h, Tarif : 8 € / enfant*

VACANCES D'ETE

Le kit du divisionniste

Viens explorer les théories scientifiques de la couleur qui ont inspiré les peintres néo-impressionnistes et fabrique ton propre kit d'expériences. Tu décoreras aussi une petite pochette pour emporter ton kit avec toi.

Mardi 7 août, 14 août, 21 août, à 14h30

Cross se tient à carreau

Quel est le secret des artistes pour transférer un petit dessin sur une grande toile ? Ils utilisent la mise au carreau ! Tu apprendras à utiliser cette astuce en créant ta propre composition pointilliste avec des pastels.

Mercredi 8 août et 22 août, à 14h30

VACANCES TOUSSAINT

Le kit du divisionniste : Mardi 23 oct, jeudi 25 oct, mardi 30 oct et jeudi 1^{er} nov, à 10h30

Cross se tient à carreau : Mardi 23 oct, jeudi 25 oct, mardi 30 oct et jeudi 1^{er} nov, à 14h30

Les couleurs inondent le paysage : Mercredi 24 oct, vendredi 26 oct, mercredi 31 oct et vendredi 2 nov, à 10h30

Mille et une touches de couleur : Mercredi 24 oct, vendredi 26 oct, mercredi 31 oct et vendredi 2 nov, à 14h30

Les couleurs inondent le paysage

Joue avec l'eau et la couleur pour créer un paysage aux formes diluées en utilisant l'aquarelle, une technique que Cross appréciait beaucoup.

Jeudi 9 août, 16 août, 23 août, à 14h30

Mille et une touches de couleur

Les petits points de Cross laissent place à des gommettes multicolores qui te permettront de créer un paysage très décoratif où la lumière semble danser.

Vendredi 10 août, 17 août, 24 août, à 14h30

les événements

Journées Européennes du Patrimoine

Samedi 15 et dimanche 16 septembre

Accès gratuit aux galeries
de 10h à 18h

Dernière admission 17h30

Visite guidée à 14h30

Durée : env. 1h

Gratuit. Sur réservation

tél : 02 32 51 93 99

(du lundi au vendredi uniquement)

Atelier en famille

samedi 15 septembre à 14h30

Cross se tient à carreau

Durée : env. 2h

Gratuit. Sur réservation

tél : 02 32 51 93 99

(du lundi au vendredi uniquement)

Visite guidée du jardin

samedi 15 septembre à 10h30

Le chef jardinier vous propose une déambulation à travers les parterres carrés monochromes imaginés par le paysagiste américain Mark Rudkin. Cette promenade colorée vous

donnera quelques clés pour composer votre jardin !

Gratuit.

Conférence

dimanche 16 septembre à 15h30

Henri-Edmond Cross, peindre le bonheur

par Valérie Reis, Attaché de conservation

Durée : env. 1h.

Gratuit. Entrée libre

Normandie Impressionniste, l'avant-première

Ceux de chez nous

de Sacha Guitry

Une partie de campagne

de Jean Renoir

Samedi 13 oct. à 16h

Le Bonheur d'Agnès Varda

Dimanche 14 oct. à 16h

Env. 1h30 | gratuit

Réservation : 02 35 52 92 04

Concerts

Festival Musique de Chambre à Giverny

Viva Italia !

Jeudi 16 août à 20h

Barrocco

Vendredi 17 août à 20h

Sérénade italienne

Samedi 18 août à 20h

Tous les matins du monde

Dimanche 19 août à 15h30

La révolution de l'art en musique

Samedi 25 août à 15h30

Airs d'opéra italiens

Samedi 25 août à 20h

Mourir à Madrid

Dimanche 26 août à 20h

20 € / 12 € *

Opéra de Rouen

Normandie

Mythologique

Dimanche 30 sept. à 16h

Bord de mer

Dimanche 4 nov. à 16h

12 € / 8 € *

Les informations pratiques

Musée des impressionnismes Giverny

99 rue Claude Monet | 27620 Giverny

T 02 32 51 94 65 | contact@mdig.fr



www.mdig.fr

Exposition ouverte

du 27 juillet au 4 novembre 2018

Tous les jours de 10h à 18h

Dernière admission 17h30

Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Ouvert les jours fériés.

Sur place : restaurant-salon de thé,
librairie-boutique

Billet pour les individuels

Billet seul

Adulte : **7,5 €**

Enfant de 12 à 18 ans/réduit/étudiant : **5 €**

Enfant de 7 à 11 ans : **3,5 €**

Personne avec handicap : **3,5 € (gratuit pour accompagnateur)**

Enfant - 7 ans : **gratuit**

1^{er} dimanche de chaque mois :

gratuit pour tous les individuels

Forfait famille : pour 3 billets achetés,
une entrée enfant est offerte.

Pass Annuel : **21 €** | Duo Pass : **37 €**

Audioguide : **4 €**

Billet couplé *

Musée des impressionnismes Giverny
+ Maison et Jardins de Claude Monet

Adulte : **17 €**

Enfant de 12 à 18 ans / étudiant : **10,50 €**

Enfant de 7 à 11 ans : **9 €**

Personne avec handicap : **7,50 €**

Enfant - 7 ans : **gratuit**

Musée des impressionnismes Giverny

+ Musée de Vernon

Adulte : **9 €**

Enfant - 7 ans : **gratuit**

Les billets couplés sont réservés aux visiteurs individuels.

Achat en vente sur place ou en ligne** sur :

www.mdig.fr

www.fnac.com

* uniquement aux comptoirs de vente du musée des impressionnismes, du musée de Vernon, de la Maison et Jardins de Claude Monet, à l'office de tourisme de Vernon et sur www.mdig.fr

**tarif majoré pour frais de gestion

**Musée
des impressionnistes Giverny**

99 rue Claude Monet
BP 18
27620 Giverny
France

T : 33 (0) 232 51 94 65
Ouvert tous les jours

contact@mdig.fr
www.mdig.fr



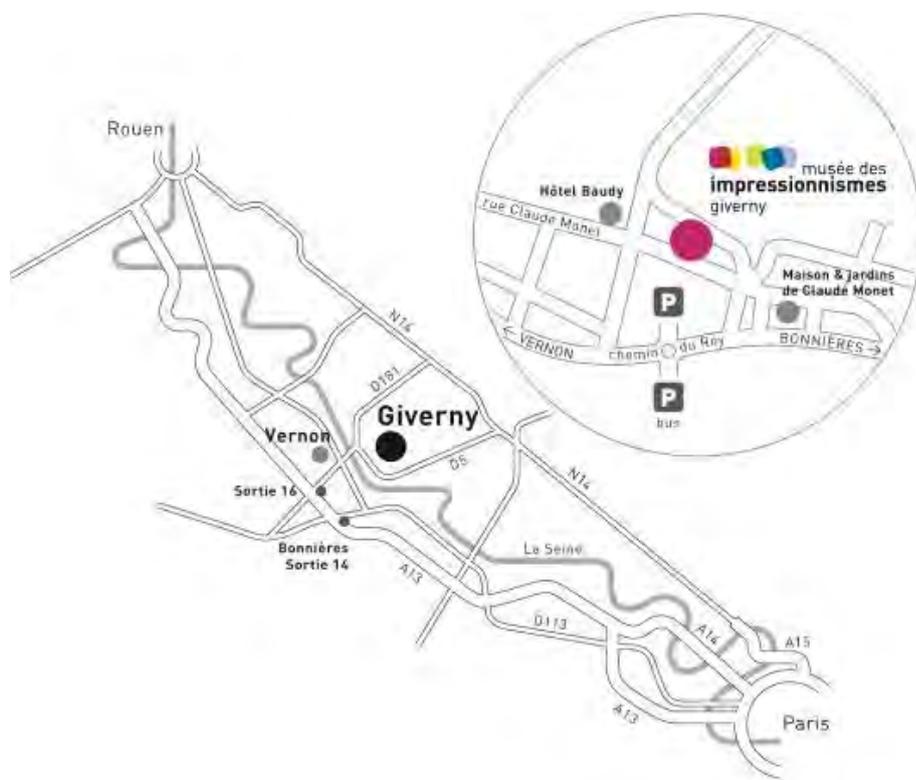
Exposition visible du 27 juillet au 4 novembre 2018
Tous les jours de 10h à 18h
(dernière admission 17h30)



pour tous renseignements,
merci de contacter :

anne samson communications
Federica Forte / Camille Julien-Levantidis
T : 33(0)1 40 36 84 40 / 33(0)1 40 36 84 35
federica@annesamson.com / camille@annesamson.com

Au musée
Responsable de la communication et des partenariats
Géraldine Brilhaut
T : 33(0)2 32 51 92 48
g.brilhaut@mdig.fr



**En couverture
Henri-Edmond Cross**

Plage de Baigne-Cul (détail), 1891-1892
Huile sur toile, 65,3 x 92,3 cm
Chicago, The Art Institute of Chicago, L. L. and A. S. Coburn,
and Bette and Neison Harris funds; Charles H. and Mary F. S.
Worcester Collection; through prior acquisition of the Kate L.
Brewster Collection, 1983.513
© The Art Institute of Chicago, dist. RMN - Grand Palais /
Image The Art Institute of Chicago



À l'intérieur :
Photographies non contractuelles ©cg27,
J. Faujour, JC. Louiset, N. Mathéus, mdig

